

Boris du Boullay | boris@lesfilmsminute.com | 06 82 69 55 49

**JE SUIS DESCENDU DE LA MONTAGNE
À CHEVAL À CHEVAL
(notes de travail)**

Prologue

Ça capte ? ça capte pas. Et là, ça capte ? Putain, non, ça capte pas.

Ça capte ? ah nan, ça capte pas.

Ah si, ça capte. [vous n'avez pas de nouveaux messages] Ah.

Bon. De toutes façons, j'ai toujours préféré la mer.



Titre

**Je suis descendu de la montagne à cheval à cheval
7 sensations topographiques de la montagne
(chutes et dépression)**

[0. Brouillard]

Images : brouillard

Son : extraits sonores du film *Pola à 27 ans*, scène rue Marieszka

1. Itinéraire

Images : montagne

Son [voix off] :

« J'ai toujours préféré la mer. La mer est si belle, la mer est si reposante, toute plate, vivante, elle me porte, me berce et m'apaise. Rien à l'horizon, rien pour perturber la vue, rien qui puisse faire mal aux yeux. Aucun incident visuel aux alentours. Pas d'angoisses à l'horizon.

Retourner à l'eau, enfin pouvoir ne penser à rien. Avoir la tête vide, le corps vide, se mouvoir dans l'eau, être un seul corps unique.

Voilà la petite mort. La fin du désir, la mort vivante. La paix royale.

J'ai toujours préféré la mer, celle d'avant, la mer des années soixante-dix, celle où on achetait les gaufres avec des francs. C'était bien joli quand on parlait encore en francs. Mille deux cent quatre vingt quatre francs et soixante quinze centimes. Trois francs quatre vingt. Cent quarante francs quand même. Et cinquante sept francs qui nous font cent. Quatre cinquante. Quatre vingt centimes, mon poussin.

Oui. J'ai toujours préféré la mer parce qu'elle est pleine et que je rêve de me retrouver vide en face. »

////////////////////

Mer ralentie.

Je passe en maillot et repasse avec lunettes et serviette

////////////////////

2. Camp de base

Images : paparazzi

Son [voix off] :

« Aujourd'hui, ou peut-être demain, j'ai quarante ans. C'est mon anniversaire. Voilà. J'ai l'âge de Daniel, Étienne, Bouly, Simon, Marthe, Charlotte... Les personnages du film *Un éléphant, ça trompe énormément*. Ça y est, j'ai leur âge. Mes genoux sont devenus fragiles, je ne joue pas au tennis, trop mal à l'épaule. Ma bouche est pâteuse. Mes doigts sont engourdis. Mon sang ne circule pas. Mon dos, je n'en parle même pas. Mes mains tremblent, je fais des efforts pour le cacher, j'ai du ventre, je fais des efforts aussi, mes cheveux sont tombés, je ne fais plus d'efforts.

Mon corps a vieilli. C'est devenu une vieille poche inutile. Complètement parti en vrac, impossible de rester dans la même position, ou de me pencher, ou de porter quelque chose de lourd, une machine à laver le linge par exemple, ou un enfant. Bien sûr, je rêve de nager encore. Mais surtout, je voudrais dormir tout le temps. Fermer les paupières et respirer. Ne pas voir ça.

Ne pas voir que je n'ai pas d'enfants, pas de femme, pas d'amis, pas de chien, pas de chat, pas d'argent, pas de cerveau, pas de jardin, pas de métier, pas de pensées, pas de muscles, pas de corps,

pas de désirs, pas d'envies, pas d'études, pas de blagues, même pas de voiture.

Aujourd'hui, sûrement demain, j'ai quarante ans.
Alors, c'est comme ça, il n'y a rien d'autre, une enfance, un peu de plaisir, des journées de soleil magnifiques, et puis voilà. »

+ extraits sonores du film *Un éléphant, ça trompe énormément*

////////////////////

Mer ralentie.

Allongé sur la serviette, lisant *Voici*

////////////////////

3. Les Grandes Jorasses

Images : enfants

Son [voix off] :

« Avec mon frère, je me souviens à quel point j'avais imaginé des jours différents. Avec mon frère.

Je ne sais pas.

Ce qui est sûr. Une envie de courir. Ravailac écartelé. Les vipères. L'altitude, les dauphins. Rio de Janeiro. Vivisection. Grande classe, moyenne section. Le stade. Grimper. To climb. Nager le papillon. Savoir confusément l'urgence, lire l'urgence, voir l'urgence, lever les yeux sur l'inquiétude et rester interdit au milieu du gué. Sans mon frère.

Il est où mon hélicoptère ?

Ce visage. Ce regard. Serge. »

////////////////////

Mer ralentie.

Tête apparaît avec masque et je passe avec masque et tuba

////////////////////

4. La chute

Images : petit-déjeuner

Son [voix off] :

« mmmh. Une carrière de footballeur, ça part vite en carafe. On promet les sommets... Henry... Henry... champion du monde à 18 ans... Bon . Il est où son Ballon d'or ? Passé sous le nez. Trente et un ans, c'est mort. Perdu avec les ligues des champions contre Barcelone. Benzema, Benzema... Ben Arfa, Les gars, faut pas merder non plus, hein, en deux coups de cuillère à pots, c'est terminé. Elle est bonne cette confiture, putain, je vais encore être gros.

Ma mère, elle avait des grandes lunettes de soleil aussi, ouais, comme toi. Celles qui sont revenues à la mode trente cinq ans plus tard. Faut pas y craindre, comme on dit ici.

Elle m'a parlé de sexualité avec ces lunettes, alors, je m'en souviens. Je lui avais demandé comment on fait les enfants. Mais comment on fait les enfants ? J'avais le bras sur le matelas, il était à ma hauteur, je tenais des mécanos en plastique. Ma mère a fermé la baie vitrée, ma mère. J'avais moins de trois ans vu que la baie vitrée, c'était à Brétigny/Orge, putain, Brétigny.

J'ai rien compris à sa réponse. Lointaine, toute noire, j'ai perdu son regard à cause des lunettes de soleil. Tout s'est brouillé, raturé au stylo bic. Rien compris, alors. Rien.

En même temps, ça se tient, j'ai pas d'enfants. »

////////////////////

Mer ralentie.

Danse avec palmes avec iPod

////////////////////

5. Voie solo

Images : la Jarry

Son [voix off] :

« Ne me touche pas, ne me touche pas. »

+ extraits sonores du film *Les deux anglaises et le continent*, scène du tennis

////////////////////

Mer ralentie.

Nage

////////////////////

6. Lucarne météo

Images : quais noirs

Son [voix off] :

« Je suis dans un couloir d'eau, le visage ruisselle. Je veux sortir, respirer. La lumière me guide. Je me heurte. Je crains de me crever les yeux, la lucarne laisse passer de la lumière, mais pour passer la tête, c'est vraiment étroit. Je ne vais jamais y arriver Et aiguisée comme une lame. Je me crève les yeux, c'est sûr, je bouge la tête quand même. Je ne peux pas passer. Je force avec ma tête. Le cou fait comme des circonvolutions. J'ai trop d'eau dans la bouche. Voilà.

Puis je suis tombé.

Je suis tombé de ma mère, plaf sur la plage. Quelle solitude sur cette plage. J'ai fait un pâté de sable avec du sable mouillé qui sentait le sable chaud.

Quand la mer est venue s'engouffrer dans les douves, je me suis levé. J'ai marché avec mon maillot collant du sel de la mer et je suis allé me baigner dans les vagues. »

+ extraits sonores du film *Andreï Roublev*, scène d'ouverture

////////////////////

Mer ralentie.

Assis tabouret

////////////////////

7. Refuge

Images et son : je chante *je suis descendu de la montagne à cheval*
Toujours la même phrase.

+ sous-titrage

////////////////////

Mer ralentie.

////////////////////

Epilogue
Signaux.



Le film réalisé à partir de ces notes est visible sur :
<http://lesfilmsminute.wordpress.com/2011/06/19/je-suis-descendu-de-la-montage-a-cheval-a-cheval/>